Cinq siècles de tapisseries d'Aubusson au Musée de Lausanne : 6 novembre-6 décembre 1942

Autor(en): **Janneau, Guillaume**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **- (1942)**

Heft 6

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-776498

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

«L'assaut des tourelles». Scène de la vie de Jeanne d'Arc. Tapisserie du XVIIme siècle qui figurera entre autres à l'exposition «Cinq siècles de tapisseries d'Aubusson» (XV—XXme siècles).

Cinq siècles de tapisseries d'Aubusson au Musée de Lausanne

6 novembre-6 décembre 1942

Le langage courant dit : « le point d'Aubusson » comme il dit : « le point des Gobelins », ou « de Beauvais ». Il procède par assimilation avec les points de dentelle : le Bruges, l'Irlande ou la Valenciennes, mais il commet, ce faisant une erreur. Il n'y a pas, à proprement parler, de « point » propre aux différents ateliers de tapisserie de lisse : quelles que soient les caractéristiques matérielles de la chaîne et de la trame — substance, torsion, diamètre — le travail du lissier consiste en tous les cas à recouvrir l'une par l'autre

En voyage on est obligé de changer souvent sa nourriture et de modifier l'horaire des fonctions digestives. Pour éviter toutes conséquences dangereuses il suffira de se prémunir de l'indispensable FERNET-BRANCA.

FERNET
Branca

SOC. AN. FRATELLI BRANCA
CHIASSO

en deux passées réciproques. Mais à défaut d'un « point », il y a toutefois un ensemble de particularités techniques appartenant à la tapisserie de la Marche, et dont l'adoption fut déterminée par les circonstances économiques bien plus que par des raisons d'art ou même de mode.

Ces particularités : choix des modèles, stylisation de leur dessin selon des formules spéciales, composition de la « palette », qualité des teintures, concourent à conférer une saveur personnelle au travail de la Marche, depuis sa lointaine et confuse origine, jusqu'à ses derniers essais modernisants. Aussi bien la tapisserie d'Aubusson est-elle un des plus originaux et des plus savoureux de nos vieux métiers artisanaux, et son histoire artistique, telle que l'exposition qui s'ouvre en signale les étapes, résume-t-elle à la fois, intimement liées, l'évolution des mœurs, du luxe et du goût en France. Ne parlons pas de celle de l'art qui est, par définition, une généalogie de créateurs et de créations : car la tapisserie d'Aubusson n'a quasiment jamais créé. A quelque époque qu'on la prenne, elle simplifie, elle abrège, elle élague les formules exemplaires empruntées aux Flandres, aux Gobelins, à Beauvais; elle réclame de bons modèles : quand elle les reçoit, elle les dénature, les trouve trop compliqués et, dans leur littéralité, d'une interprétation trop coûteuse. Mais il reste à noter qu'elle les transforme dans un sens duquel aucun de ses artisans ne s'écarte. Il y a, chez ces derniers, unanimité dans le formulaire, et même manière d'altérer un original. Il y a, somme toute, non pas un point d'Aubusson, mais un style d'Aubusson.

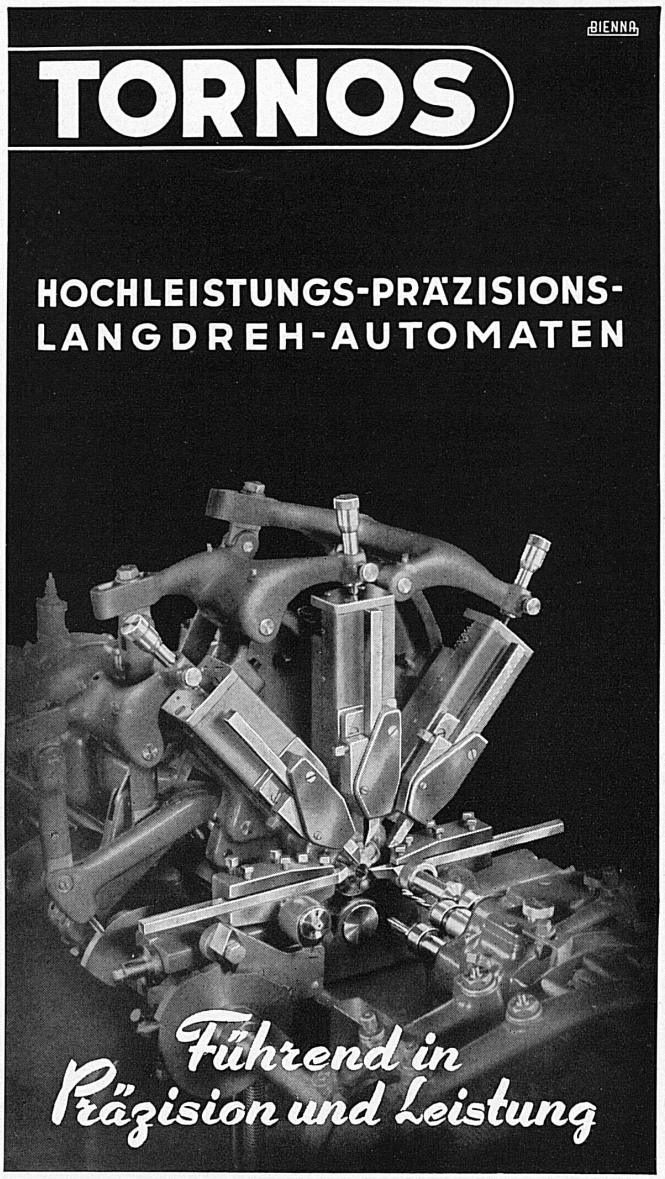
. . . . . .

Le danger, l'erreur même d'un procédé qui conduit à la copie, faite en laine, d'une peinture à l'huile, dont tout le mérite est dans la dextérité et dont l'intérêt est dans l'imitation sur un tissu des menus accidents de la peinture, des touches et des reliefs de la matière entraînée par le pinceau, la tapisserie nouvelle, ou plutôt renouvelée depuis peu, s'attache dès maintenant à les corriger, et il est tout à l'honneur d'Aubusson que le premier rappel aux saines leçons techniques ait retenti chez elle. C'est Aubusson qui, bien avant les manufactures nationales, a réalisé, d'après Paul Deltombe, les tapisseries conçues largement, à gammes limitées et par le procédé traditionnel et rationnel des hachures.

Depuis ces premiers essais d'un redressement qu'elle n'a pas poursuivi, encore que désormais l'exemple lui en soit donné par les manufactures nationales, la vieille collectivité marchoise a connu d'intéressantes tentatives. L'Etat lui-même a fait commande à ses ateliers d'importants morceaux d'après Pierre Dubreuil, Jean Lurçat, Marcel Gromaire, destinés à stimuler l'esprit d'analyse et d'initiative. Dès aujourd'hui, l'ensemble des manufacturiers, des Maîtres artisans, des premiers ouvriers lissiers, groupés en une communauté professionnelle à la manière des vieilles corporations s'applique à relever la fabrication. L'Etat fait étudier des cartons de tapisseries qui conviendront spécialement aux moyens traditionnels d'Aubusson-Felletin. Avant peu la marque de garantie que la nouvelle jurande responsable décerne aura sa pleine valeur et cautionnera, non plus seulement du beau travail mais des œuvres d'art. Et la résurrection totale du beau métier français sera définitive.

Guillaume Janneau.
Administrateur Général du Mobilier National
et des Manufactures Nationales

(Extrait de la préface du catalogue)



La plus haute précision réalisée à ce jour dans le domaine du décolletage

USINES TORNOS S.A.
MOUTIER
FONDÉES EN 1880

TOURS AUTOMATIQUES
DE HAUTE PRÉCISION